

SPACE 2015 / FRANCE

Le Salon qui donne une touche de modernité à l'élevage

Le parc d'exposition de la ville de Rennes, à l'Ouest de la France, a accueilli du 15 au 18 septembre 2015 la 29^{ème} édition du salon de l'élevage, SPACE.

Un rendez-vous placé sous le signe de la modernisation des élevages.



Toutes sortes d'inventions sont faites pour réduire la pénibilité du travail de l'éleveur.

C'est un haut lieu de démonstration de force pour concepteurs et fabricants d'équipements de pointe pour les élevages. Le Salon des productions animales carrefour Europe (SPACE), qui se tient chaque année dans la capitale de la région de Bretagne en France, a réuni lors de son édition 2015, 1449 exposants et plus de cent mille visiteurs, dont quinze mille étrangers, selon les organisateurs.

L'un des invités de marque attendu était le ministre camerounais de

l'Élevage. Annoncé en grande pompe pour la cérémonie d'ouverture, Dr Taïga n'a pas finalement fait le déplacement. Pourquoi? Personne ne le sait, a-t-on répondu au service presse. Néanmoins, quelques hauts cadres de son ministère ont été aperçus; arpentant les rayons et appréciant les nouveautés du Salon, tout comme le président de l'Interprofession avicole du Cameroun (IPAVIC).

Ça grouille de monde, ça négocie, ça tisse des partenariats dans les

couloirs du SPACE. La part belle est faite aux équipementiers. Chacun rivalisant d'adresse pour séduire les éleveurs. Producteurs d'œufs de table, de lait ou de viande (bœuf, vison, mouton, chèvre, porc, canard, dinde, poulet, etc.), éleveurs de chevaux et de divers animaux de compagnie, y trouvent chacun machine et logiciels de gestion pour sa ferme.

Négoce et partenariat

Ce qui unit les fournisseurs d'équipements et les fermiers étant la recherche de la modernité, chaque équipementier s'évertue à proposer des outils qui épousent l'ère du temps et réduisent la pénibilité du travail.

Mais face au courant productiviste, se développe un autre plutôt favorable aux pratiques raisonnées. Il prône la préservation des ressources naturelles et le bien-être des fermiers, des animaux et des consommateurs. L'élevage biologique, de plus en plus promu en France, en est une résultante.

Le prochain SPACE prévu du 13 au 16 septembre 2016 promet d'autres innovations encore.

Magloire Biwolé Ondoua et Marie Pauline Voufo
Envoyés spéciaux à Rennes

Jamais sans la presse agricole

Pas d'agriculture prospère sans une presse agricole prospère.

Les Salons sont les lieux par excellence où la presse agricole vend le mieux son image auprès des abonnés et des annonceurs. Ne pas y être signifie qu'on n'existe pas.

On apprend qu'en France, deux grands groupes monopolisent le secteur de l'information agricole: Réussir et France agricole. Les deux réunis, éditent pas moins de soixante-dix titres de journaux.

« 95% de nos cent mille abonnés sont des agriculteurs. Avec nos dix titres, nous sommes lus par 1 agriculteur sur 2 en France », déclare le directeur marketing du groupe France agricole.

Le groupe Réussir, qui a ses bases en Bretagne, se veut essentiellement régional. Il édite un titre pour chaque département et pour plusieurs spéculations. Avec une cinquantaine d'hebdomadaires et dix magazines, ce groupe créé en 1890 par des syndicats agricoles se place comme le plus prolifique en matière de titres de presse agricole en France.

Bien que le nombre d'agriculteurs, et donc de potentiels lecteurs dans le pays, s'effrite chaque année, personne dans le milieu n' imagine un secteur agricole prospère sans une presse agricole prospère.

Magloire Biwolé Ondoua

La ferme connectée au bout des doigts

Au chapitre des innovations du SPACE 2015, la ferme numérique. Solution proposée pour attirer les jeunes dans le secteur agricole.

« Je connecte mon élevage »; lit-on au pavillon Recherche et Développement au Salon de l'élevage 2015 à Rennes. Pour les besoins des éleveurs, des chercheurs français ont développé une multitude d'applications mobiles qui permettent de suivre à distance le comportement des animaux à la ferme.

Elevage 4.0

Plus besoin donc de se déplacer sur le site d'élevage pour se rendre compte que sa vache laitière, sa chèvre ou sa truie n'ont pas bien mangé, ou bien bu dans la journée. La puce électronique placée sur chaque animal et connectée au téléphone portable ou à la tablette du fermier lui signale tout: mouvements de l'animal, quantités d'aliment et d'eau consommées, et même la température du corps de chaque animal. D'aucuns appellent cela élevage 4.0. Tout se gère au bout des

doigts. Au Cameroun, on parlerait d'élevage androïde.

Mais, n'est-ce pas trop sophistiquer un métier qui traditionnellement s'est développé par le contact physique et affectif entre l'éleveur et ses animaux?

Brigitte Landrain, Coordinatrice NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) des Chambres d'agriculture de la région de Bretagne répond que les producteurs ont voulu et demandé de telles recherches: « La Bretagne est une région agricole où l'innovation a toujours été très forte. La volonté de progrès des hommes et femmes qui font l'agriculture y est permanente. »

Et elle ajoute que: « Les jeunes d'aujourd'hui sont nés avec un téléphone portable à la main. Pourquoi l'agriculture devrait les y soustraire? »

Les agriculteurs et plus spécifiquement les éleveurs rêvent aussi de temps libre et du bon temps comme leurs compères d'autres



Une puce électronique placée sur l'animal et connectée au téléphone portable permet de contrôler le comportement de l'animal à distance.

professions. Grâce à la recherche-développement, ils sont en train de grappiller quelques précieuses heures qu'ils peuvent destiner à leur repos ou aux loisirs. Selon B. Landrain, c'est le

meilleur moyen pour attirer dans l'agriculture les jeunes qui ne demandent qu'à vivre comme les autres.

Marie Pauline Voufo